

IMPERIALISME DU RWANDA AU KIVU : AMBITIONS HEGEMONIQUES NOSTALGIQUES OU EXECUTION DU COMLOT CONTRE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Par

Fabrice MUDERHWA MARIANO N.

*Attaché de Recherche au Centre de Recherche en Sciences Humaines (CRESH-RDC)
Doctorant en Sciences Politiques et Administratives, Université de Kinshasa*

François NGONGO AMISI

Attaché de Recherche au Centre de Recherche en Sciences Humaines (CRESH-RDC)

Barnabé MOMBULA MOPAMBO

Assistant de Recherche au Centre de Recherche en Sciences Humaines (CRESH-RDC)

RESUME

Le Kivu avec l'immensité de ses espaces vitaux et la diversité de ses richesses naturelles, attise les ambitions hégémoniques du Rwanda depuis belles lurettes. Après plusieurs tentatives d'annexer cette région à son pays par les guerres précoloniales, le Rwanda profite, aujourd'hui avec la complicité de certains Etats de la communauté internationale, à émietter la République Démocratique du Congo en plusieurs micro-Etats pour une meilleure exploitation de ses richesses. La coïncidence des intérêts du régime de Kigali et ceux des grandes puissances en RDC justifient l'impérialisme du Rwanda et l'indifférence de l'ONU à la situation sécuritaire au Kivu. L'obstination du président rwandais à la guerre s'explique correctement par cette sagesse du Bushi : « lorsque vous trouvez un chien juché sur un arbre, sachez tout de suite que son maître qui l'a mis là est à côté, car le chien ne grimpe pas ».

Mots-clés : *Kivu, Bushi, ONU, richesses naturelles, impérialisme du Rwanda, Communauté internationale*

ABSTRACT

The Kivus, with their vast vital spaces and diverse natural resources, have long been the focus of Rwanda's hegemonic ambitions. After several attempts to annex this region to its country through pre-colonial wars, Rwanda is now taking advantage of the complicity of certain states in the international community to crumble the Democratic Republic of Congo into several micro-states for better exploitation of its wealth. The coincidence of the interests of the Kigali regime and those of the major powers in the DRC justifies Rwanda's imperialism and the UN's indifference to the security situation in Kivu. The Rwandan president's obstinacy in the war is correctly explained by this Bushi wisdom: "when you find a dog perched on a tree, know at once that his master who put him there is nearby, for the dog does not climb".

Keywords: *Kivu, Bushi, UN, natural resources, Rwanda imperialism, International Community*

INTRODUCTION

Le Kivu avec ses multiples peuples hospitaliers, l'immensité de ses espaces vitaux et la diversité de ses matières précieuses, attise la jalousie et les ambitions hégémoniques de son voisin le Rwanda depuis belles lurettes et celles des puissances économiques occidentales envieuses de ses richesses naturelles. Aujourd'hui, avec le soutien des « *Etats-Unis et des Britanniques* »¹, le Rwanda construit sa politique étrangère sur les dimensions géopolitiques du Kivu : géographique et historique, sur l'hospitalité naïve des congolais, la complicité de certains citoyens et l'indifférence de la communauté internationale.

En effet, c'est depuis l'effondrement du mur de Berlin en 1989 que la République Démocratique du Congo, « *instrumentalisée en période de guerre froide par la communauté occidentale qui s'en est servi comme bouclier contre la pénétration du communisme en Afrique* »², est devenue un espace à émettre, un Etat à anéantir, un ensemble indésirable par cette même communauté généreuse d'hier. L'émission d'un Etat, c'est sa décomposition ou la perte de certaines de ses structures constitutives. Leibniz affirme à ce sujet que : « *ce qui existe est composé* »³. De ce fait, chaque province congolaise est, non seulement une entité territoriale, mais un système lui-même. Le Kivu, notre champs d'étude, est une structure géographique et un système à part entière en RDC d'une part, et de la région des Grands-Lacs, d'autre part. Anéantir la République Démocratique du Congo, c'est donc lui enlever l'une de ses structures territoriales qui lui donnent sa forme et constituent sa force.

Cette volonté des grandes puissances de dépecer le deuxième grand pays d'Afrique peut s'expliquer par la crainte de voir un jour, la République Démocratique du Congo devenir une puissance concurrente et alors déstabilisante au regard de la taille de son territoire, de l'importance de sa population et de l'abondance de ses ressources naturelles. En plus de ces coefficients choisis parmi ceux qui sont le plus souvent considérés pour définir la puissance d'un Etat, la RDC peut également profiter de sa situation géostratégique qu'elle occupe au cœur de l'Afrique. Un immense territoire qui partage ses frontières avec 9 pays dont la République d'Angola, la République du Congo, la République Centrafricaine, la République du Sud-Soudan, la République d'Ouganda, la République du Rwanda, la République du Burundi, la République Fédérale de la Tanzanie et la Zambie. D'où, le désir de certaines puissances occidentales de l'affaiblir en la morcelant en plusieurs parties pour mieux l'exploiter.

¹ ONANA C., *Holocauste au Congo. L'omerta de la communauté internationale*, Paris, Editions de l'Artilleur, 2023, p.10.

² BONGELI YEIKELO YA ATO E., *La mondialisation, l'occident et le Congo-Kinshasa*, Paris, L'Harmattan, 2011, p.17.

³ Leibniz : *les petites perceptions*, https://www.aide-en-philo.com/philosophie/leibniz-les-petites-perceptions-2#google_vignette, consulté le 07 février 2024.

Les ennemis du Zaïre et de son président Mobutu, en tête desquels les Etats-Unis de Bill Clinton, ont profité de la présence de certains Etats voisins, principalement le Rwanda, pour pénétrer dans le pays de Lumumba. Charles Onana démontre bien le rôle des USA dans la guerre actuelle au Kivu en révélant comment « *les Etats-Unis ont organisé -après la guerre froide-, la sous-traitance d'un coup d'Etat (...) contre le Zaïre en confiant à l'Ouganda et au Rwanda la mission de l'exécuter militairement sans que cela soit perçu comme tel* »⁴. D'où, la conception d'un complot consistant à exporter en République Démocratique du Congo, le conflit hutu-tutsi existant au Rwanda. Pour y arriver, le régime de Kigali dominé par les tutsi a construit l'idéologie du génocide consistant à « *présenter à l'opinion internationale les hutu comme les nazis* »⁵ et leur envoie en bloc en exil au Kivu. A ce sujet, Charles Onana révèle que, « *l'afflux de millions de réfugiés rwandais en territoire Zaïrois n'est en aucun cas le fait d'un accident malencontreux ni un dégât collatéral du génocide rwandais. Il procède au contraire d'une action militaire minutieusement préparée en vue d'envahir et d'occuper l'Est du Zaïre pour exploiter ses minerais* »⁶. Ce qui explique la survenance de la guerre d'agression imposée à la RDC en 1996 au nom de la sécurité du Rwanda contre les menaces des réfugiés déversés au Kivu. La conséquence n'en fut autre que, la fin de la deuxième république suivie de la mort du président Mobutu. Cette guerre sera suivie par celle d'occupation de 1998 à 2002 qui a morcelé le pays en plusieurs entités politico-administratives occupées par plusieurs forces. C'est le début de la montée hégémonique ou de l'impérialisme du Rwanda en RDC.

Alors que la signature de l'Accord Global et Inclusif de Pretoria à Sun City en 2002 et la formation d'un gouvernement de transition de 2003-2006 avaient fait croire à la fin de la guerre et au retrait définitif des forces rwandaises et ougandaises en RDC ; il s'observe fort malheureusement que, jusqu'à l'heure actuelle, l'influence rwandaise se fait toujours sentir au Kivu et les richesses naturelles du pays traversent jours et nuits les frontières congolaises vers le Rwanda. Georges Berghezan et Xavier Zeebroek notent que « *l'aboutissement du dialogue inter congolais n'a en effet en rien résorbé les risques de déstabilisation dans l'Est du pays* »⁷. D'où l'impérieuse nécessité de la question suivante : l'impérialisme du Rwanda au Kivu se justifie-t-il par son ambition hégémonique d'occuper le Kivu, ou c'est une mission à exécuter en RDC ?

Au-delà des ambitions hégémoniques et historiques constantes du Rwanda qui consistent à prolonger les frontières de son petit pays à plusieurs centaines

⁴ ONANA C., *op.cit.*, p.77.

⁵ PEAN P., *Carnages. Les guerres secrètes des grandes puissances en Afrique*, Paris, Ed. Fayard, 2010, p.7.

⁶ ONANA C., *op.cit.*, p.33.

⁷ BERGHEZAN G. et ZEEBROEK X., *Armes légères à l'Est du Congo. Enquête sur la perception de l'insécurité*, Bruxelles, Editions du GRIP, 2011, p.17.

de kilomètre au Kivu, Kagame participe au complot de certains pays de la communauté internationale comme exécutant. Il serait dès lors naïf de croire que le Rwanda peut abandonner la guerre au Kivu de son propre gré ou par des simples négociations entre les officiels rwandais et congolais. Il faut qu'il y soit contraint par ses maîtres ou y être défait par les Forces Armées de la République Démocratique du Congo.

L'échec observé des mécanismes de résolution pacifique des conflits armés au Kivu, réside dans le comportement du Rwanda, acteur principal de la guerre dans cette région qui n'a jamais été enthousiaste à l'idée du retour des FDLR et des réfugiés hutu rwandais dans leur pays. Pour Kigali de Paul Kagame, « *les FDLR est un groupe des criminels responsables du génocide au Rwanda. Dialoguer avec eux est inimaginable* »⁸. Cet indice nous amène à penser qu'en plus de la diplomatie bilatérale et sous régionale dont les résultats restent stériles, la construction d'une armée républicaine fortement motivée et la diplomatie gagnante-gagnante entre la RDC et certaines puissances occidentales ciblées, bien disposées à construire les relations fortes et durables avec la RDC restent les moyens efficaces capables d'assurer la paix et la sécurité à l'Est de la République Démocratique du Congo. Cette option est possible et nous en avons la ferme conviction car :

Sur le plan militaire, toute chose restant égal par ailleurs, l'armée congolaise est imbattable. Ses œuvres avant, pendant et après les deux guerres mondiales rassurent. Si avant la colonisation, nos ancêtres ont constamment et héroïquement fait face aux incursions répétitives du Rwanda sur le Bushi, le Buhavu, le Buhunde et sont parvenus à protéger ces royaumes dont les territoires forment le Nord et le Sud-Kivu ; si nos grands-parents ont été braves pendant la première et la deuxième guerre mondiale ; si le pays a surmonté les différentes guerres et rébellions survenues sous la première et la deuxième République ; si récemment la RDC a connu des vaillants généraux comme Nabyolwa, Mbuza Mabé, Bauma, le colonel Mamadou Ndala, et autres, qui se sont démarqués par leur bravoure dans la lutte contre la balkanisation de la RDC; nous sommes convaincu que des hommes intègres existent encore au sein des FARDC pour porter cette lourde tâche.

Sur le plan de la coopération internationale, la RDC dispose des richesses naturelles énormes et variées dont les pays développés et émergents ont besoin pour la croissance de leurs industries. A ce sujet, BIYOYA pense qu'il faut une diplomatie forte, capable d'amener « *la communauté internationale et les puissances africaines intervenantes à remettre la RDC au cœur du jeu de l'équilibre régional autour d'un nouveau consensus international* »⁹.

⁸ MINANI BIHUZO R., *Les défis de la construction de la paix en République Démocratique du Congo et l'engagement de l'Eglise de 2003 à 2013*, Paris, ICP, 2020, p.187.

⁹ BIYOYA MAKUTU KAHANDJA P., *La spirale des guerres de l'Est de la RDC : Les moyens d'y mettre fin et de transformer le contexte*, Kinshasa, IPRIS, 2014, p.14.

Le recours à la méthode historique nous aidera à démontrer et à expliquer les ambitions hégémoniques du Rwanda en République Démocratique du Congo pendant les périodes précoloniale et postcoloniale. L'observation, l'écoute, la lecture des agissements et du comportement de l'ONU et de certains Etats membres de la communauté internationale face à la situation qui prévaut en RDC, nous aiderons également dans cette analyse.

Cette communication se veut donc, un éveil patriotique adressé à chaque congolais d'aujourd'hui et de demain et un appel à la vigilance de tous afin de sauvegarder et de protéger l'unité de la RDC, patrimoine hérité des ancêtres.

I. LES PRETENTIONS NOSTALGIQUES DU RWANDA AU KIVU

I.1 Les guerres de conquête pendant la période précoloniale au Kivu

L'Afrique, en général et la région des Grands-Lacs africains, en particulier, étaient constituées jusque vers la fin du 19^e siècle, des Royaumes et Empires monarchiques. Dans ces Etats, le pouvoir politique était organisé autour du chef appelé « Mwami » ou Roi. La région du Kivu comprenait plusieurs royaumes parmi lesquels : le Bushi, le Buhavu, le Buhunde, le Burega, le Bifuliru, le Buvira, etc. Durant cette période, ces anciens Etats ou Royaumes se faisaient la guerre. Les guerres entre le royaume du Rwanda et du Bushi, deux royaumes voisins, séparés par le lac Kivu et la rivière Ruzizi, frontières naturelles entre le Rwanda et la RDC au Sud-Kivu intéressent ce paragraphe.

En effet, les Banyarwandas conduits par leurs différents Rois, avaient depuis longtemps tenté d'occuper par la force, la partie Est de la République Démocratique du Congo habitée par les Bashi, Bahavu et Bahunde. Plusieurs expéditions armées rwandaises se sont déroulées dans cette région depuis le 14^{ème} siècle jusqu'au 19^{ème} siècle. Au Bushi par exemple, depuis le Roi Nsoro I Samukondo jusqu'au Roi Rwabugiri Kigeri IV au Rwanda et du Roi Nnabushi Kamomé jusqu'au Roi Makombe au Bushi, plusieurs incursions militaires organisées par le Rwanda ont été conduites contre les Bashi. L'objectif de ces guerres était, comme nous le révèle Gilbert SHAMAVU MUDERHWA¹⁰, d'agrandir le territoire du Rwanda par la soumission des royaumes voisins.

De 1388, date du début de la première expédition rwandaise au Bushi, jusqu'à 1895, date de la dernière guerre entre le Rwanda et le Bushi, on dénombre neuf attaques qui ont eu lieu entre ces deux Royaumes séparés parfois par plusieurs années d'accalmie. Les armées de ces royaumes ont connues chacune des moments de courte victoire sur l'autre. Mais, aucun royaume n'a occupé définitivement le territoire de l'autre. Toutefois, les Bashi

¹⁰ SHAMAVU MUDERHWA G., *Agression, occupation étrangère en République Démocratique du Congo et milicianisation populaire au Sud-Kivu ; causes, acteurs et stratégies (1996-2013)*, Paris, L'Harmattan, 2023, p.76.

seraient sorties victorieux, car ils sont reconnus vainqueurs de cette dernière expédition. Emile Mworoha écrit à ce sujet ce qui suit : « *nous avons vu les revers subis par le général rwandais Ruhondeza. Par la suite, les expéditions que Rwabugiri dirigera lui-même contre le Bushi ne seront pas plus fructueuses. Il est vrai que la première guerre menée contre Rugenge, s'acheva par une défaite shi, mais en revanche la deuxième guerre qui l'opposa à Byaterana tourna en désastre pour les rwandais. Ayant perdu ses principaux lieutenants, Rwabugiri prit la fuite et regagna ses terres pour laisser le Bushi libre et indépendant* »¹¹. C'est avec sa mort survenue à la suite des blessures reçues au cours de cette dernière bataille que prirent fin les conflits armés entre le Bushi et le Rwanda avant la colonisation. Toutes les recherches sur la question des guerres entre le royaume du Rwanda et les royaumes voisins : Bushi, Buhavu, Buhunde, Burundi, etc., affirment que le Rwanda, n'avait jamais réussi à occuper le Bushi en dépit de ses multiples tentatives d'annexion.

Aujourd'hui, nous pensons que les congolais doivent tirer des leçons conséquentes de ces événements de la préhistoire de leur immense et magnifique pays. Car, comme on le voit, malgré ces multiples échecs et des longues périodes d'accalmie entre une invasion et une autre, les rwandais n'ont jamais abandonné leurs ambitions de conquérir les espaces vitaux du Kivu. Encore aujourd'hui, plus d'un siècle après les derniers affrontements entre le royaume du Rwanda et le royaume du Bushi, séparés par une longue période coloniale et par une période postcoloniale dominée par le règne du Marechal Mobutu, avec le soutien de certains Etats de la communauté internationale, le Rwanda décide de revenir mesurer ses forces à celles des congolais dans l'espoir d'essayer les échecs du passé et d'occuper le Kivu. Ce qui justifie notre thèse de la nostalgie constante des ambitions hégémoniques rwandaises en RDC. La nature ayant décidé que ces deux pays soient limitrophes, l'éveil patriotique, la vigilance, le primat de l'unité nationale et la surveillance du comportement du Rwanda doivent rester constants chez les congolais. La raison est que, depuis la fin de la colonisation, le jeu de la conquête du Kivu par le Rwanda, se joue sur plusieurs fronts : militaire, administratif, politique et diplomatique. Ils ont construit une stratégie raciale par laquelle ils présentent la population tutsi vivant au Kivu comme étant menacée et discriminée.

I.2 Jeu d'influence politico-administratif des Banyarwanda en RDC de 1960 à 1997

Après l'indépendance en 1960, on voit directement l'influence rwandaise dans les institutions nationales et provinciales de la République Démocratique du Congo. Les rwandophones se placent aux côtés des autochtones dans la

¹¹ MWOROHA E., *Peuples et rois de l'Afrique des Lacs. Le Burundi et les royaumes voisins au XIX^{ème} siècle*, Dakar-Abidjan, Les nouvelles Editions Africaines, 1977, p.52.

gestion de la province du Kivu. De même, pendant la deuxième république, on trouve non seulement dans le cabinet du Président Mobutu un rwandophone comme directeur de cabinet mais, comme le dit Bucyalimwe « *Des Barons du régime Mobutu sont d'origine rwandaise de même que des hauts fonctionnaires et des directeurs des sociétés* »¹². Ce positionnement dans les institutions centrales à Kinshasa a permis aux Banyarwanda d'influencer la politique congolaise, de surveiller les affaires et les événements dans les provinces du Kivu.

Sous Mobutu, les deux pays développèrent des relations amicales et de bon voisinage solides jusqu'en 1994. On voit par exemple comment pendant cette période, en octobre-novembre 1990, « *les Forces Armées zaïroises dirigées par le regretté feu Général Donatien Mahele ont apporté un soutien au Rwanda et ont mis en déroute les troupes du front patriotique rwandais dirigées par le général Fred Rwigema et ensuite dirigées par le Major Paul Kagamé* »¹³.

Ayant réussi à renverser le pouvoir du Président Habyarimana au Rwanda, et profitant du dysfonctionnement de l'Etat zaïrois et surtout de la décomposition des Forces Armées Zaïroises, l'influence politique rwandaise atteint son apogée en République Démocratique du Congo avec les guerres de 1996 et de 1998. En effet, pour se venger contre Mobutu et mettre fin à son influence sous régionale, le Front Patriotique Rwandais « FPR » de Paul Kagamé, ensemble avec tous les autres Etats voisins de la RDC créent et soutiennent la rébellion de l'AFDL dirigée contre le régime de Kinshasa et conduisent Mzée Laurent Désiré KABILA au pouvoir. Biyoya note à ce sujet que : « *les pays voisins ont ainsi profité de l'erreur congolaise de n'avoir pas été en mesure de se protéger de la contagion du mal cyclique de violence et de déstabilisation des pays voisins (...). Ensuite, pour n'avoir pas été capable d'éviter des politiques de paix, de sécurité et de stabilité régionales construites sur son affaiblissement institutionnel, sur son impuissance politique et économique, (...), la RDC a perdu son statut et son avenir lui a échappé au profit des influences étrangères* »¹⁴.

Ces acteurs de la guerre d'agression n'avaient pas conduit seulement Laurent Désiré Kabila au pouvoir mais aussi et surtout, ils ont réussi à installer les banyarwanda dans toutes les institutions politiques, militaires et administratives de la République Démocratique du Congo. C'est la plus grande humiliation des congolais. A cette période, le pays se voit occupé et dirigé par les étrangers principalement de la communauté tutsi qui étaient venus du Rwanda et avaient obtenu tout récemment asile au Kivu.

¹² BUCYALIMWE MARAROS., *La guerre dite « Kanyarwanda » au Nord-Kivu (RD. Congo) : qu'était-ce ? Mensonges et vérité* ; Kinshasa, Publication du PANADI, 2013, p.45.

¹³ RAMAZANI BISHWENDE A., *Le Kivu balkanisé. Miroir d'une mondialisation mafieuse*, Paris, L'Harmattan, 2017, p.20.

¹⁴ BIYOYA MAKUTU KAHANDJA P., *op.cit.*, p.33.

En 1998, les mêmes rwandais, ayant déjà maîtrisé le terrain congolais et étudié les congolais, ayant ensuite constaté que Mzee Laurent Désiré Kabila a pris l'option de ne pas trahir le pays, ils se désolidarisent de lui. Ils créent le Rassemblement Congolais pour la Démocratie, « RCD », et avec le soutien des puissances étrangères acquises à l'anéantissement de la RDC, ils commencent la deuxième guerre. Cette guerre avait fait intervenir les armées de plusieurs Etats africains en appuyant tel ou tel protagoniste. Mais, à la différence du Rwanda dont la raison d'implication dans la guerre au Congo n'était plus sécuritaire mais surtout avoir une « *présence des forces politiques qui lui soient favorables au sein du gouvernement de la RDC, principalement les Tutsi congolais* »¹⁵, les intérêts financiers expliqueraient l'intervention de la plupart des autres états aux côtés du gouvernement de Kinshasa.

Malheureusement, le Président Congolais, Mzee Laurent Désiré Kabila n'avait pas pu survivre pendant longtemps, il avait été tué en 2001. Cette guerre dont aucune force n'est sortie vainqueur ni vaincue, a débouché au dialogue inter congolais parrainé par l'Afrique du Sud. L'accord de paix trouvé à Sun city en 2002 ou encore, le retrait convenu de l'armée rwandaise et ougandaise de la RDC apparaît ne pas être une fin pour le Rwanda ni sa volonté de voir son voisin stable et paisible, mais une stratégie, une nouvelle méthode pour atterrir tout doucement à ses objectifs. Le gouvernement de transition obtenu après ces accords a hissé au sommet de l'Etat congolais, des hommes acquis au régime du Rwanda. Dans la formule d'un président plus quatre vice-présidents à la tête de l'Etat, les Banyarwanda ont occupé le poste de vice-président de la République Démocratique du Congo. Désormais, ils sont aujourd'hui dans toutes les institutions politiques et à tous les niveaux de commandement en RDC. Dans l'armée par exemple, chaque mouvement rebelle que la RDC a connu depuis 1996 : AFDL, RCD, CNDP, a « *permis à certains militaires étrangers de devenir des officiers dans l'armée nationale congolaise jusqu'à infiltrer les services des renseignements congolais au haut sommet de l'Etat* »¹⁶.

Pour conquérir le Kivu, les Banyarwanda ont également utilisé le terrain diplomatique. Avec les idéologies raciale et du génocide, ils paraissent avoir réussi avec succès leur jeu. Avec la diplomatie, leur cause est plus écoutée à l'ONU que celle de l'Etat congolais et plusieurs pays membres de la communauté internationale passent par eux pour affaiblir la RDC et piller ses richesses naturelles. C'est ce que nous allons voir dans le deuxième paragraphe de cette analyse qui porte sur l'indifférence de l'ONU à la situation de la RDC.

¹⁵ BERGHEZAN G. et ZEEBROEK X., *op.cit.*, p.24.

¹⁶ RAMAZANI BISHWENDE A., *op.cit.*, p.19.

II. L'INDIFFÉRENCE DE L'ONU FACE A LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

Nous employons le mot « indifférence » pour désigner ce que les évêques catholiques ont appelé « *complicité de la communauté internationale* »¹⁷ ou ce qu'Emmanuel Murhula A. Nashi appelle « *complot international contre le Congo* »¹⁸. Nous rejoignons aussi Colette Braeckman lorsqu'elle dit : « *le Congo n'a d'autre ami que lui-même* »¹⁹ et Mbaya Kankwenda J. qui affirme que « *l'idée de la Balkanisation du Congo n'est pas encore morte* »²⁰. En effet, nous entendons par indifférence de l'ONU, le désintéressement qu'affichent les grandes puissances du monde à la situation sécuritaire et aux meurtres que le Rwanda commet au Kivu. Actes dictés par la coïncidence complice des intérêts communs entre le Rwanda et certains Etats de la communauté internationale. Si les Etats forts qui orientent la politique de l'ONU convoitent les richesses de la RDC, leurs envies ont rencontré les ambitions rwandaises de conquérir les terres du Kivu. PEAN Pierre montre à ce sujet comment « *aujourd'hui comme hier, le Rwanda cherche à annexer le Kivu* »²¹. Cette complicité est la principale cause de la poursuite de la guerre au Kivu.

Le désir des puissances occidentales de morceler la RDC présage l'ère du déclin des pays vastes d'Afrique en faveur des micros-Etats. Pour preuve, quand les puissances européennes se sont intéressées à l'Afrique à la fin du XIX^{ème} siècle, en général et au Congo, en particulier, leur mission était d'avoir des vastes espaces en dehors de leurs territoires pour affirmer leurs grandeurs, leur puissance et leur hégémonie. Ils ont créé en Afrique des grandes colonies appartenant aux puissances colonisatrices dont la France, l'Angleterre, le Portugal, l'Allemagne, l'Espagne, l'Italie. Le roi des belges rêvait lui-même « *d'un Etat s'étendant de l'embouchure du Congo jusqu'à l'océan Indien comprenant aussi le Soudan* »²². Malheureusement, alors que les autres pays d'Afrique étaient occupés par les puissances, le grand Congo fut « *l'unique colonie au*

¹⁷ "L'heure est grave. Notre pays est en danger". Contenu du Mémorandum des évêques catholiques du 4 décembre 2022 à l'occasion de la marche pacifique organisée sur l'ensemble de la RDC pour sauvegarder l'intégrité territoriale du pays.

¹⁸ MURHULA A. NASHI E., *Pourquoi ont-ils tué Laurent-Désiré Kabila ?*, Paris, L'Harmattan, 2007, P. 161 et dans BUCYALIMWE MARARO S. et MURHULA A. NASHI E., *Histoire, conscience nationale congolaise et africaine*, Bruxelles, Editions Scribe, 2015, P.328.

¹⁹ BRAECKMAN C., *Le Congo n'a d'autre ami que lui-même*, <https://www.lesoir.be/474626/article/2022-11-02/le-congo-na-dautre-ami-que-lui-meme>, consulté le 12 février 2024

²⁰ MBAYA KANKWENDA, J. *L'idée de la Balkanisation du Congo n'est pas encore morte*, cité par BUCYALIMWE MARARO S. et MURHULA A. NASHI E., *op.cit.*, p.364.

²¹ PEAN P. *op.cit.*, p.327.

²² MARCHAL J., *L'Etat libre du Congo : Paradis perdu. L'Histoire du Congo 1876-1900*, v.1, Bruxelles, Editions Paula Bellings, 1996, p.82.

monde à être revendiquée par un seul homme »²³ et institué en zone d'intérêt collectif pour l'ensemble des différents pays signataires de l'acte général de Berlin en 1885. Cet acte avait consacré une sorte de colonie internationale qui, « interdisait le droit d'entrée, le monopole et les privilèges dans le bassin conventionnel du Congo et imposait la liberté du commerce et de la navigation à tous les pays »²⁴. La gestion de ce vaste pays fut reconnue au prétentieux Roi Léopold II, qui le céda malhonnêtement à la Belgique en 1908.

Après la guerre froide, l'occident ayant trouvé un nouveau leader pour l'application de sa politique dans la région des Grands Lacs et la poursuite de ses intérêts en RDC, Mobutu, l'homme qui était fortement soutenu pendant 32 ans, devient un homme indésirable. Son pays aussi devient un Etat à émietter et à charcuter en plusieurs petits Etats facilement contrôlables et exploitables. Le maître d'ouvrage fut désigné et n'est autre que Paul Kagame. A ce sujet, Charles Onana renseigne que « la nouvelle stratégie américaine depuis la fin de la guerre froide est de voir un dirigeant à la tête du Rwanda, qui serait en mesure d'envahir le Congo-Zaïre et de s'emparer de ses richesses au profit des entreprises minières occidentales et des intérêts privés anglo-américaines soutenus par certains des dirigeants occidentaux »²⁵. Malheureusement, Paul Kagame semble ignorer que, les américains, en particulier et les grandes puissances occidentales, en général, forment pour leurs causes les dictateurs, façonnent les impérialistes, fabriquent les terroristes à chaque instant qu'ils en ont besoins pour leurs intérêts et les lâchent quand ils ne leurs sont plus utiles. Par principe, on ne devient pas toujours ami éternel des grandes puissances.

Ainsi, l'impérialisme du Rwanda au Kivu aujourd'hui, peut se comprendre mieux par ce proverbe du Bushi : « lorsque vous trouvez un chien juché sur un arbre, sachez tout de suite que son maître qui l'a mis là est à côté, car le chien ne grimpe pas »²⁶.

L'impérialisme et l'obstination du Rwanda, ne sont pas à situer dans l'efficacité et la force de son armée encore moins dans la grandeur de Paul Kagame ou de son pays. Kigali est un pion pour l'accomplissement des projets macabres des puissances occidentales en République Démocratique du Congo et singulièrement au Kivu. Ces projets visent à rapprocher les kivutiens du régime de Kigali et les éloigner de l'influence de Kinshasa. Par cette guerre d'usure, ils ne cherchent qu'à amener les populations du Kivu à détester les autorités congolaises en les considérant comme incapables de leur assurer la

²³ HOCHSCHILD A., *Les Fantômes du roi Léopold. La terreur coloniale dans l'Etat du Congo, 1884-1908*, Paris, Ed. Tallandier, 2007, p.14.

²⁴ MARCHAL J., *op. cit.*, p.84.

²⁵ ONANA C., *op.cit.*, p.32.

²⁶ *L'une des sagesses du Bushi transmis oralement de génération en génération qui est restée dans ma mémoire.*

paix et la sécurité et à présenter les autorités de Kigali comme les seules capables à apporter la paix et le développement au Kivu. Bucyalimwe quant à lui voit dans ce comportement une stratégie qui consiste à « *jouer continuellement à la déstabilisation de l'Est pour fatiguer les populations du Kivu mais aussi de l'ensemble du pays* »²⁷.

Dans les lignes qui suivent, nous allons essayer de démontrer comment l'arrogance du Rwanda se fonde dans cette indifférence de l'organisation des nations unies vis-à-vis de la RDC à travers les trois points suivants.

- La création des conditions de conflit entre la RDC et le Rwanda dans le Kivu ;
- L'indifférence de l'ONU à l'agression et l'impérialisme du Rwanda au Kivu ;
- Entêtement du M23 et encouragement du Rwanda pour ses œuvres au Kivu.

II.1 La création des conditions de conflit entre la RDC et le Rwanda dans le Kivu.

La mort du président rwandais Juvénal Habyarimana en 1994 et les « *massacres à très grande échelle visant les membres de la communauté Tutsi et les Hutu modérés* »²⁸, ont entraîné un exode massif de plusieurs milliers de Rwandais au Kivu pour y trouver refuge. Mais, précisons que, la déportation des hutu au Kivu après que le génocide ait terminé et sa réalisation en toute violation des dispositions du droit international d'asile, sont les deux actes prémédités et délibérés d'un plan qui a été longtemps préparé par les Etats de la communauté internationale producteurs des nouveaux dirigeants au pouvoir à Kigali.

En violation de certains principes du droit d'asile et en connaissance de cause, la communauté internationale a fait venir en République Démocratique du Congo, des populations civiles rwandaises (les Hutu) et toutes les forces armées du Rwanda avec l'ensemble de leur logistique militaire. Ces deux catégories de populations mélangées (civils et militaires), ont été installées sur le territoire congolais et dans les mêmes camps à moins de 50 kilomètre des frontières entre la RDC et le Rwanda. Les Hutu nouveaux venus en refuge et ceux vivants au Congo se rencontrent avec leurs frères antagonistes Tutsi vivants dans la région. Le Kivu ne devient autre chose à cette période qu'un prolongement du Rwanda où les deux forces rivales se rencontrent. Ce complot d'exportation de ce conflit rwandais au Kivu ayant réussi, suivra l'attaque systématique des réfugiés Hutu au Kivu. C'est le début de l'agression du territoire de la RDC par les Rwanda et ses coalisés. Les propos de Charles Onana résumant ce paragraphe en affirmant cette réalité : « *en 1994, lorsque les*

²⁷ BUCYALIMWE MARARO S. et MURHULA A. NASHI E., *op.cit.*, p.364.

²⁸ TSHIBANGU KALALA, *La République Démocratique du Congo et ses 11 frontières internationales. Géopolitique et droit international*, Kinshasa, Presses Universitaires du Congo, 2022, p. 355.

congolais accueillait les réfugiés rwandais sur leur sol, rien ne semblait indiquer qu'ils sont sous la menace d'une action militaire d'envergure menée par les nouveaux dirigeants du Rwanda et leur allié ougandais »²⁹.

II.2 L'indifférence de l'ONU à l'agression et à l'impérialisme du Rwanda au Kivu

Au lieu de reconnaître et de condamner cette agression de la RDC par le Rwanda, la RDC se voit plutôt victime d'accusation de soutenir les FDLR qui cherchent à rentrer au Rwanda par la force. Par ce geste, la complicité de la Communauté internationale commence à se clarifier. Curieusement, les multiples missions d'enquêtes déployées par le conseil de sécurité aboutissent aux mêmes conclusions. Selon ces investigations, non seulement les armées étrangères opèrent sur le territoire de la RDC sans y être invitées mais aussi ces enquêtes révèlent la présence des diverses multinationales de plusieurs pays qui pillent systématiquement les richesses naturelles de la RDC. Mais, malgré toutes ces révélations, aucune sanction n'a été prise contre les acteurs, personnes physiques ou morales impliquées dans la guerre incessante au Kivu. Pourtant, dans cette partie du pays, les guerres et l'exploitation des ressources minières, ont déjà donné la mort à plus de 10 millions de Congolais avec le Rwanda derrière.

Comme pays membre de l'ONU en difficulté, et comme on voit l'implication des grandes puissances dans la guerre en Ukraine, aucune puissance ne s'est impliquée sérieusement à soutenir la RDC pour l'aider à rétablir la paix et la sécurité sur l'ensemble de son territoire. Au contraire, pendant que la RDC, un pays souverain, fait face à plusieurs groupes armés sur son territoire, elle se voit placée sous embargo sur les armes par le conseil de sécurité par sa « *résolution 1493 (2003)* »³⁰. En plaçant la RDC au même pied d'égalité que les groupes armés qu'il combat, cette résolution dévoile le jeu de la Communauté internationale. Confronté toujours à des multiples groupes armés internes comme externes, cet embargo avait été remplacé en 2008 par une sanction de la même nature. Sur décision du Conseil de sécurité, la RDC a été placée sous un régime obligatoire de notification pour l'achat des armes et autres munitions de guerre. Cette mesure oblige aux partenaires et fournisseurs des armes de « *notifier au comité de surveillance de l'ONU tout envoi d'armes ou de matériel connexe en RDC et toute fourniture d'assistance ou de services de conseil ou de formation ayant un rapport avec la conduite d'activité militaire dans le pays* »³¹. Nous comprenons donc à quel degré la Communauté internationale est déterminée à affaiblir la RDC. Un pays souverain comme la RDC qui est à la lutte pour sa survie, on lui interdit de se doter librement des armes de guerre

²⁹ ONANA C., *op.cit.*, p.83.

³⁰ PALUKU KAHONGYA J., *Recueil annoté des résolutions de l'Assemblée Générale et du Conseil de Sécurité des Nations Unies sur la République Démocratique du Congo de 1960 à 2023*, t.1, Paris, L'Harmattan, 2024, pp. 229-236.

³¹ *Ibidem*, t.2, p.115.

dont il aurait besoin pour faire face à ses adversaires suffisamment équipés. La « Résolution 2667 du 20 décembre 2022 »³², annulant ce régime de notification pour achat des armes de guerre n'intervient qu'à la suite des actes de protestation et manifestation de colère à l'issues desquelles les congolais avaient exigé au gouvernement le retrait de la RDC de certaines organisations internationales, en l'occurrence, celle de la Francophonie. On voit bien que seuls la révolte et l'attachement indéfectible à la cohésion nationale sauveront l'unité de la RDC et de son peuple.

II.3 Entêtement du M23 et encouragement du Rwanda pour ses œuvres au Kivu

Nous reprenons ces propos d'un soldat contacté au Nord-Kivu : « *le M23 n'existe pas, nous combattons l'armée Rwandaise* »³³. En admettant que tout ce qui a un nom existe, les rebelles qui s'appellent M23 en République Démocratique du Congo, existent indépendamment de l'armée rwandaise. Mais, si ce groupe armé qui avait été défait en 2013 par les FARDC et chassé du territoire de la RDC a réapparu et est lourdement armé, ceci nous rappelle notre sagesse du Bushi que nous avons évoqué précédemment. Ils sont là parce que leur maître les a aidés à y être. Les instigateurs des guerres au Kivu sont le Rwanda et l'Ouganda. Les experts de Nations Unies et la Monusco présents sur le terrain ont maintes fois confirmé avec preuve à l'appui, la présence des militaires rwandais dans le groupe des M23 sur le sol congolais.

Outre le soutien matériel, financier et humain qu'ils reçoivent directement de leurs parrains, ils sont entêtés par le soutien psychologique émanant des hautes autorités de l'ONU. C'est ce qui se passe lorsque par exemple le Secrétaire général de l'ONU déclare sur les ondes de RFI et France 24 que : « *le M23 aujourd'hui opère comme une véritable armée moderne et conventionnelle avec des équipements lourds qui sont plus sophistiqués que ceux de l'armée congolaise et même plus perfectionnés que les équipements des forces des nations unies au Congo* »³⁴. Ces propos renferment tout d'abord un dénigrement à l'endroit de l'armée congolaise alors que cette même organisation a privé la RDC de se doter des armes sophistiquées. Ensuite, ces propos apportent un renfort psychologique aux rebelles, car dès lors qu'ils se rassurent que leur adversaire est faiblement armé, ils sont psychologiquement et moralement motivés, surarmés et ils s'entêtent davantage.

³² PALUKU KAHONGYA J., *Recueil annoté des résolutions de l'Assemblée Générale et du Conseil de Sécurité des Nations Unies sur la République Démocratique du Congo de 1960 à 2023*, t.3, Paris, L'Harmattan, 2024, p.204.

³³ *Information recueillie auprès d'un Lieutenant des FARDC au Nord-Kivu au lendemain de la prise de Kibumba par les rebelles du Mouvement de 23 mars*. Le 16 mai 2022.

³⁴ *Propos de monsieur GUTERRES Antonio, Secrétaire Général de l'ONU, lors de son entretien avec Perelman (France 24) et Christophe Boishouvier (RFI), à New-York, le 17 septembre 2022.*

De même, pendant que le gouvernement congolais a qualifié le M23 du mouvement « terroriste », ce dernier est considéré par les Nations Unies comme une armée moderne, c'est-à-dire une force de défense d'un Etat.

Ces propos nous poussent à penser et à croire tout d'abord que, cette armée conventionnelle de Monsieur Guterres, est le prélude de la force de défense de la « République des volcans»³⁵ longtemps recherchée par le Rwanda et les partisans de la Balkanisation de la RDC. Ensuite, ces propos vont dans la ligne droite de la volonté que les Banyarwanda vivant en RDC avaient exprimé à la même organisation « l'ONU » en 1981 en ces lignes : « (...) nous n'acceptons pas d'être dépouillé de la nationalité zaïroise à laquelle nous avons droit depuis 1972. C'est la raison pour laquelle nous vous demandons d'intervenir auprès du gouvernement zaïrois, pour que, en accord avec les populations, l'autodétermination soit organisée dans les zones de Goma, Rutshuru, Walikale, Masisi, Kalehe et Idjwi qui après ce référendum sous l'égide des Nations Unies et de l'organisation pour l'unité africaine constituera un Etat à part qui aura à solliciter sa reconnaissance internationale. Il ne s'agit pas d'une aventure ou d'une subversion, mais bien d'une mobilisation générale des populations originaires du Rwanda en République du Zaïre qui sensibilisent les autorités internationales sur leur légitime cause, quelles que soient les conséquences qui en découleront »³⁶. Le comportement de l'ONU par rapport à la situation actuelle au Kivu, montre que cette organisation est prête à accompagner les Banyarwanda dans leur ambition de détacher le Kivu de la République Démocratique du Congo.

Malgré l'agression et autres crimes du droit international humanitaire que le régime de Kigali inflige aux populations du Kivu, le Président rwandais n'a jamais été inquiété ni par l'ONU ni par les grandes puissances occidentales qui se veulent respectueuses des droits humanitaires et des droits de l'Homme. Par contre, Paul Kagame est honorablement invité à toutes les réunions de l'ONU, à des rencontres avec les dirigeants des grandes démocraties occidentales. Il reçoit les aides des Etats, des organisations internationales et régionales au détriment de la RDC meurtrie. Il n'y a pire désintéressement à la RDC que ça. Sur ce registre des aides, le Rwanda continue à recevoir officiellement les aides financières des grandes organisations régionales à l'instar de l'Union Européenne. En 2022, « l'UE a soutenu l'armée rwandaise d'une somme de 20 millions d'euros »³⁷. Le motif officiel, est le soutien des forces de défenses

³⁵ PEAN P., *op. cit.*, p. 327.

³⁶ KAMBERE MUHINDO L., *Mise au point. Le royaume du Rwanda n'arrivait pas au Lac Kivu*, Kinshasa, CEDAC, 2022, p. 138.

³⁷ ARENA M. « soutien européen de 20 millions d'euros à l'armée rwandaise. Nous n'acceptons pas que l'UE soit indirectement responsable de l'instabilité en RDC ». <https://www.politico.cd/actualite/encontinu/2022/12/03/soutien-europeen-de-20-millions-e-a-larmee-rwandaise-nous-acceptons-pas-que-lue-soit-indirectement-responsable-de-linstabilite-en-rdc-maria-arera.html/122630/>, consulté le 22 mai 2023

rwandaises engagées dans la lutte contre le terrorisme au Mozambique. Le motif réel c'est le soutien de l'UE à l'armée Rwandaise. Il revient au Rwanda d'affecter cette somme là où son armée en a plus besoin et surtout là où les donateurs ont plus d'intérêts. Or, le Rwanda est au Mozambique avec l'accord du gouvernement Mozambicain et en RDC derrière le M23 avec la bénédiction occulte de certains pays de la communauté internationale. Ne pouvant pas aider officiellement le Rwanda pour son implication en RDC, tous les soutiens lui viennent au nom de la mission qu'il assume conventionnellement au Mozambique ou en Centre-Afrique.

Ensuite, l'invitation du Rwanda par les grandes puissances appelées « Groupe de 20 »³⁸ à leur sommet à Bali en Indonésie du 15 au 16 novembre 2022 est un autre fait significatif. Par ce geste, ces pays les plus industrialisées du monde, ont manifesté leur soutien et leur encouragement au Rwanda pour la mission qu'il exerce à l'Est de la RDC à leur compte : déstabilisation de la RDC, massacres des congolais, pillages des richesses du Kivu avec les multinationales des pays membres de cette communauté.

Nous ne pouvons pas clore ce paragraphe sans évoquer ce discours du Président français Nicolas Sarkozy en 2009, devant le corps diplomatique en France. Occasion par laquelle il dévoile son complot contre la souveraineté de la RDC en annonçant « *l'idée ni plus ni moins, d'un partage de l'espace et des richesses entre le Rwanda et la République Démocratique du Congo* »³⁹, en ces termes : « (...) quant à la région des Grands-Lacs, (...), l'option militaire n'apportera aucune solution aux problèmes de fond qui se posent de façon récurrente depuis dix ans. Cela met en cause la place, la question de l'avenir du Rwanda, avec lequel la France a repris son dialogue, pays à la démographie dynamique et à la superficie petite. Cela pose la question de la République Démocratique du Congo, pays à la superficie immense et à l'organisation étrange des richesses frontalières. Il faudra bien qu'à un moment ou un autre, il y ait un dialogue qui ne soit pas simplement du dialogue conjoncturel mais un dialogue structurel (...) »⁴⁰.

Ce discours est-il différent du contenu de la lettre des Banyarwanda adressée à l'ONU dont l'extrait est repris précédemment? Pour la France, il faut un dialogue structurel par lequel la RDC va partager une partie de sa superficie et de sa richesse naturelle au pauvre et micro-Etat le Rwanda menacé par la pression d'une démographie galopante et d'une indicible paupérisation. Ce discours n'est que l'expression française de la remise en cause des clauses de Berlin I et affiche sa volonté au plan Berlin.

³⁸ MBEKO P., Pourquoi Paul Kagame était présent au G20 ? <https://www.pagesafrik.com/rwanda-pourquoi-paul-kagame-etait-present-au-g20>, consulté le 12 Janvier 2024.

³⁹ PEAN P., *op.cit.*, p.534.

⁴⁰ Nicolas Sarkozy, discours prononcé le 16 janvier 2009, à l'occasion des vœux au corps diplomatique: www.vie-public.fr, consulté le 20 mai 2022.

CONCLUSION

L'objectif principal de cette réflexion était de chercher à démontrer les grands facteurs explicatifs de l'impérialisme actuel du Rwanda au Kivu. Par une démarche historique soutenue par l'observation du comportement de la communauté internationale face à la situation sécuritaire au Kivu, nos investigations ont affirmé nos deux hypothèses : celle d'une guerre nostalgique aux ambitions hégémoniques et celle d'exécution d'un complot des puissances occidentales en RDC.

En effet, depuis la période monarchique, le Rwanda faisait la guerre à ses voisins dans le but de les soumettre et d'agrandir son royaume. Les terres du Kivu, territoire des anciens royaumes interlacustres principalement le Bushi, le Buhavu et le Buhundé, ont vivement intéressé les dirigeants du Rwanda grâce aux potentialités de ses richesses naturelles et espaces de pâturages. Si dans le Nord-Kivu, les Banyarwanda avaient réussi à dominer une partie du Buhunde, arrachant certaines entités de ce royaume devenues aujourd'hui territoires rwandais à savoir « *Gisenyi, Rubavu, Bugoye, Rwakadingi* »⁴¹, leur aventure n'a jamais réussi au Sud-Kivu. Dans cette région, les monarques rwandais n'avaient jamais franchi les frontières naturelles qui séparent à nos jours le Rwanda et le Sud-Kivu, à savoir le Lac Kivu et la rivière Ruzizi pour s'établir au Bushi, territoire des Bashi. Ce qui rend archifaux les allégations selon lesquelles le territoire du Rwanda s'étendait sur le territoire actuel de la RDC.

Malgré des années très longues qui séparaient une guerre à une autre, les monarques rwandais n'acceptaient jamais la défaite. Un roi, qui n'avait jamais participé aux expéditions de ses grands-parents se réveillait un siècle après, pour mesurer ses forces à celles de Bashi dans l'espoir de soumettre ce royaume. Les échecs répétitifs des Banyarwanda dans l'occupation du Kivu monarchique rongent jusqu'aujourd'hui les dirigeants rwandais tutsi comme hutu, déterminés à accomplir les rêves de leurs ancêtres. Pierre Péan montre comment « *la volonté expansionniste des dirigeants rwandais n'est pas propre aux seuls tutsi. Les Hutu quand ils étaient au pouvoir (1960-1994), regardaient également vers les terres de l'Ouest* »⁴². Ce facteur historique explique la première cause de la guerre actuelle du Rwanda au Kivu, cause lointaine, qui justifie notre hypothèse de la nostalgie constante des ambitions hégémoniques rwandaises au Kivu.

Aujourd'hui, après plus d'un siècle passé depuis les derniers affrontements entre le royaume du Rwanda et les royaumes du Kivu, séparés par une longue période coloniale et par une période postcoloniale dominée par la dictature du Marechal Mobutu qui a développé la politique de bon voisinage dans la sous-

⁴¹ KAMBERE MUHINDO L., *op. cit.*, p.25.

⁴² PEAN P., *op. cit.*, p. 327.

région de Grands Lacs, les mêmes ambitions réapparaissent. Profitant de la volonté des puissances occidentales d'avoir des nouveaux interlocuteurs dans la région, principalement les Etats-Unis d'Amérique auteurs d'un complot visant à émietter la RDC pour l'affaiblir et mieux l'exploiter, les dirigeants de Kigali trouvent une belle occasion pour occuper une partie du territoire de la RDC. D'où la double raison de la guerre actuelle au Kivu : Elle est d'une part, une lutte pour la conquête du Kivu par le Rwanda et d'autre part, un canal d'exploitation illégale des ressources naturelles par certaines puissances de la communauté internationale assoiffées des richesses naturelles du Kivu. Cette coïncidence complice des intérêts communs des nouveaux prédateurs de la RDC explique l'indifférence de la communauté internationale à la situation sécuritaire au Kivu et son silence aux meurtres que le Rwanda commet à l'Est de la RDC. Ces facteurs géostratégique et économique expliquent les causes de la poursuite de la guerre au Kivu.

Le plan stratégique monté pour réussir le complot de déstabilisation de la RDC reposait sur une double idéologie. Premièrement, l'idéologie du génocide et raciale conçue à partir du Rwanda. Le nouveau régime de Kigali appuyé par certaines puissances de la communauté internationale avait poussé en exil forcé les hutu en les qualifiant tous de génocidaires.

Après l'installation de ces réfugiés au Kivu, Kigali évoque le motif sécuritaire de son pays. Selon les dirigeants rwandais, le maintien de la sécurité de son territoire passera impérativement par la destruction des camps des réfugiés basés au Kivu. Cette deuxième stratégie donne lieu à l'attaque systématique des réfugiés Hutu accusé de mener des attaques armées sur le territoire rwandais à partir du Kivu. D'où leur poursuite et leur extermination sur le territoire de la République Démocratique du Congo. Ce motif est considéré comme la première cause immédiate licite de la guerre du Rwanda au Kivu.

Ce plan n'est pas du Rwanda seul, il le partage avec d'autres pays africains ayant les mêmes ambitions expansionnistes que lui, l'Ouganda en l'occurrence et plusieurs grandes puissances d'Europe et d'Amérique qui voulaient à tout prix obtenir les richesses du Kivu : coltan, or, cassitérite, bois, etc. De ce fait, derrière le motif sécuritaire clairement annoncé, il se cache toujours la cause économique. Le complot contre la République Démocratique du Congo organisé délibérément par les puissances de la communauté internationale qui influencent la politique de l'organisation des nations unies et exécuté par le Rwanda, explique l'omerta de cette organisation et son indifférence à la situation sécuritaire au Kivu.

BIBLIOGRAPHIE

I. OUVRAGES

1. BERGHEZAN G. et ZEEBROEK X., *Armes légères à l'Est du Congo. Enquête sur la perception de l'insécurité*, Bruxelles, Editions du GRIP, 2011.
2. BIYOYA MAKUTU KAHANDJA P., *La spirale des guerres de l'Est de la RDC : Les moyens d'y mettre fin et de transformer le contexte*, Kinshasa, IPRIS, 2014.
3. BONGELI YEIKELO YA ATO E., *La mondialisation, l'occident et le Congo-Kinshasa*, Paris, L'Harmattan, 2011.
4. BUCYALIMWE MARARO S., *La guerre dite « Kanyarwanda » au Nord-Kivu (RD Congo) : qu'était-ce ? Mensonges et vérité* ; Kinshasa, Publication du PANADI, 2013.
5. BUCYALIMWE MARARO S. et MURHULA A. NASHI E., *Histoire, conscience nationale congolaise et africaine*, Bruxelles, Editions Scribe, 2015.
6. HOCHSCHILD A. *Les Fantômes du roi Léopold. La terreur coloniale dans l'Etat du Congo, 1884-1908*, Paris, Ed. Tallandier, 2007.
7. KAMBERE MUHINDO L., *Mise au point. Le Royaume du Rwanda n'arrivait pas au Lac Kivu*, Kinshasa, CEDAC, 2022.
8. MARCHAL J., *L'Etat libre du Congo : Paradis perdu. L'Histoire du Congo 1876-1900*, v.1, Bruxelles, Editions Paula Bellings, 1996.
9. MINANI BIHUZO R., *Les défis de la construction de la paix en République Démocratique du Congo et l'engagement de l'Eglise de 2003 à 2013*, Paris, ICP, 2020.
10. MURHULA A. NASHI E., *Pourquoi ont-ils tué Laurent-Désiré Kabila ?* Paris, L'Harmattan, 2007.
11. MWOROHA E., *Peuples et rois de l'Afrique des Lacs. Le Burundi et les royaumes voisins au XIX^{ème} siècle*, Dakar-Abidjan, Les nouvelles Editions Africaines, 1977.
12. ONANA C., *Holocauste au Congo. L'omerta de la communauté internationale*, Paris, Editions de l'Artilleur, 2023.
13. PALUKU KAHONGYA J., *Recueil annoté des résolutions de l'Assemblée Générale et du Conseil de Sécurité des Nations Unies sur la République Démocratique du Congo de 1960 à 2023*, t.1, Paris, L'Harmattan, 2024.
14. PALUKU KAHONGYA J., *Recueil annoté des résolutions de l'Assemblée Générale et du Conseil de Sécurité des Nations Unies sur la République Démocratique du Congo de 1960 à 2023*, t.2, Paris, L'Harmattan, 2024.
15. PALUKU KAHONGYA J., *Recueil annoté des résolutions de l'Assemblée Générale et du Conseil de Sécurité des Nations Unies sur la République Démocratique du Congo de 1960 à 2023*, t.3, Paris, L'Harmattan, 2024.
16. PEAN P., *Carnages. Les guerres secrètes des grandes puissances en Afrique*, Paris, Ed. Fayard, 2010.
17. RAMAZANI BISHWENDE A., *Le Kivu balkanisé. Miroir d'une mondialisation mafieuse*, Paris, L'Harmattan, 2017.

18. SHAMAVU MUDERHWA G., *Agression, occupation étrangère en République Démocratique du Congo et milicianisation populaire au Sud-Kivu ; causes, enjeux et stratégies (1996-2013)*, Paris, L'Harmattan, 2022.
19. TSHIBANGU KALALA, *La République Démocratique du Congo et ses 11 frontières internationales. Géopolitique et Droit international*, Kinshasa, Presses Universitaires du Congo, 2022.

II. WEBOGRAPHIE

- ARENA M. « soutien européen de 20 millions d'euros à l'armée rwandaise. Nous n'acceptons pas que l'UE soit indirectement responsable de l'instabilité en RDC ». <https://www.politico.cd/actualite/encontinu/2022/12/03/soutien-europeen-de-20-millions-e-a-larmee-rwandaise-nous-acceptons-pas-que-lue-soit-indirectement-responsable-de-linstabilite-en-rdc-maria-ara.html/122630/>, consulté le 22 mai 2023
- BRAECKMAN C., Le Congo n'a d'autre ami que lui-même, <https://www.lesoir.be/474626/article/2022-11-02/le-congo-na-dautre-ami-que-lui-meme>, consulté le 12 février 2024
- Leibniz : les petites perceptions, https://www.aide-en-philo.com/philosophie/leibniz-les-petites-perceptions-2#google_vignette, Consulté le 07 février 2024
- Manon-Nour Tannous et Pacreau Xavier, les relations internationales, www.vie-public.fr/catalogue/38375-les-relations-internationales, consulté le 19 juillet 2022
- MBEKO P., Pourquoi Paul Kagame était présent au G20 ? <https://www.pagesafrik.com/rwanda-pourquoi-paul-kagame-etait-present-au-g20>, consulté le 12 Janvier 2024.
- Nicolas Sarkozy, discours prononcé le 16 janvier 2009, à l'occasion des voeux au corps diplomatique: www.vie-public.fr, consulté le 20 mai 2022.